



”CORONA-SPI #17” NIMES CENTRE – Jeudi 2 avril 2020

Liens spirituels sans frontière ☺

Chers paroissiens du Centre Ville de Nîmes,

Dans notre **approfondissement des rites de la Messe**, nous voici parvenus aux **rites de la liturgie de la Parole**. Partie essentielle de la Messe qui ne fait qu’un avec la liturgie de l’eucharistie tant et si bien que le concile Vatican II dans sa *Constitution sur la parole de Dieu* (DV §21) parle de : « *l’unique table, de la Parole de Dieu et du Corps du Christ* » désignant les deux liturgies de la Messe : parole et eucharistie comme « un unique acte de culte ».

En effet, « *Le Christ est là présent dans sa parole, car c’est lui qui parle tandis qu’on lit dans l’Église les Saintes Écritures* », nous dit encore le même concile dans la *Constitution sur la liturgie* (SC §7). Et la Présentation du Missel de dire : « *La messe comporte comme deux parties : la liturgie de la parole et la liturgie eucharistique ; mais elles sont si étroitement liées qu’elles forment un seul acte de culte. En effet, la messe dresse la table aussi bien de la parole de Dieu que du Corps du Seigneur, où les fidèles sont instruits et restaurés* » (PGMR §8).

Déjà Origène, au III^e s., prêchait ce lien très fort entre ces deux ”présences” du Christ : « *Vous savez, vous qui avez coutume d’assister aux divins mystères, de quelle manière, après avoir reçu le corps du Seigneur, vous le gardez en toute précaution et vénération, de peur qu’il n’en tombe une parcelle, de peur qu’une part de l’offrande consacré ne se perde. Vous vous croiriez coupables, et avec raison, si par votre négligence quelque chose s’en perdait. Que si pour conserver son corps vous prenez tant de précaution, et à juste titre, comment croire qu’il y a un moindre sacrilège à négliger la Parole de Dieu qu’à négliger son Corps ?* » (sur l’Exode, XIII,3).

Réellement, Dieu nourrit son Peuple de sa Parole comme du pain de vie, car : « *L’homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Mt 4, 4). Allez lire en famille comment le prophète Ezéchiel mange le livre de la parole du Seigneur et le trouve « doux comme le miel » (Ez 3, 1-3) ☺

Qu’à chaque messe, cette prière d’Elisabeth de la Trinité (carmélite, 1880-1906, canonisée en 2017) nous habite : « *Ô verbe éternel, Parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à vous écouter. Je veux me faire toute enseignable, afin d’apprendre tout de vous* ».

→ **Ouverture de la cathédrale et exposition du Saint Sacrement**, chaque jour de 11h à 12h (récitation de l’Angélus, avant fermeture). **Les dimanches et mercredis, ouvertures dès 10h et prolongée l’après-midi de 14h à 17h** (récitation de l’Angélus, avant fermeture).

→ **Aujourd’hui**, prions ensemble pour la grand’mère d’une paroissienne, décédée du virus en Alsace. Prions aussi pour Giselle de l’EHPAD Indigo, inhumée hier. J’ai pu bénir son corps au cimetière. Continuez à m’**envoyer vos intentions de prière** familiales par mail à : saintcastornimes@orange.fr. Je les partagerai sur la Lettre quotidienne, en chaine de prière, cela nous aidera dans notre communion entre paroissiens... ☺

→ Poursuivez **la lecture du livre de l’Exode avec le guide de lecture #3** : <http://cathonimes.fr>

A vous, chers paroissiens, bonne journée ☺

P. Luc Mellet, votre curé

04 66 67 49 52 – saintcastornimes@orange.fr

Retrouvez les CORONA-SPI : <http://cathonimes.fr>

En page 2, Les rites de la Messe... (suite)

Pour mieux comprendre et vivre les rites de la Messe

La liturgie de la Parole : 4 lectures bibliques : Lecture de l'Ancien Testament (ou des Actes des Apôtres pendant le temps pascal) suivie de son psaume responsorial (avec un répons) puis de la lecture d'une épître des Apôtres (Paul, Pierre, Jacques, Jean...). Pendant ces lectures on est assis (c'est la posture de l'écoute et de l'accueil). Puis l'acclamation à l'évangile annonce l'Évangile (on est debout, comme des ressuscités). Les lectures sont suivies par l'homélie (donnée par le ministre : évêque, prêtre ou diacre). Vient ensuite la profession de foi (*Credo*) puis la prière universelle (des intentions et une invocation de l'assemblée). Pour le Credo et la prière universelle on est debout.

Lectures

Les deux lectures bibliques sont annoncées : « *Lecture de...* » et s'achèvent par une acclamation : « *Parole du Seigneur* » qui permet à l'assemblée de proclamer sa foi : « ***Nous rendons grâce à Dieu*** », car c'est bien de Dieu que vient cette parole reçue dans le même Esprit Saint qui l'a inspirée, pour qu'elle devienne, en nous, nourriture spirituelle. La première lecture (tirée de l'Ancien Testament ou des Actes des Apôtres, pendant le temps pascal), toujours suivie de la méditation du psaume responsorial (l'assemblée dialogue avec la parole divine elle-même comme support de sa méditation) proclame les hauts faits de Dieu dans l'histoire des hommes (Israël puis l'Église naissante) ou enseigne les voies de la sagesse. La seconde lecture est un enseignement des apôtres pour édifier notre foi.

Évangile

Tous se tiennent debout pour accueillir par l'acclamation joyeuse « *Alléluia !* » (Louez Dieu) l'enseignement direct du Christ Jésus. L'évangéliste est parfois porté en procession avec des lumières, car sa lecture nous éclaire. « *Je suis la lumière du monde* » (Jn 9,5), nous dit Jésus, guérissant l'aveugle né. Sa proclamation est solennelle : introduite par la salutation liturgique du ministre : « Le Seigneur soit avec vous » et saluée par le rite des **trois signes de croix** : sur le front (la pensée), sur les lèvres (la proclamation/témoignage), sur le cœur (l'amour et l'accueil intérieur). La proclamation s'achève par la formule rituelle : « *Acclamons la parole de Dieu* » à laquelle tous répondent : « ***Louange à Toi, Seigneur Jésus*** ». Le peuple chrétien ne se trompe pas en reconnaissant dans cette parole entendue, le Christ lui-même. Le peuple n'acclame pas un livre (que jamais les ministres ne présentent ostensiblement devant l'assemblée, encore moins en montrant le texte écrit sur la page du livre ! nous ne sommes pas une religion du livre, n'en déplaise à ceux qui veulent nous le faire croire, mais nous sommes la religion du Christ vivant !).

Homélie

Ni explication de texte, ni prétexte à bavardage spirituel (!), elle nous fait entendre comment cette parole proclamée et accueillie, dans toute sa profondeur, s'accomplit aujourd'hui et vient nous "bousculer", nous "purifier", « comme l'or passé au creuset » (Ps 66,10 ; 1 Pi 1,7).

Profession de foi et prière universelle (prière de l'Assemblée)

Elles sont toutes deux **réponses** et **prolongations du dialogue spirituel** que le Seigneur a engagé par sa parole avec chaque participant de la célébration comme avec tout le peuple rassemblé. La foi de l'Église construit notre acte personnel de foi. Elle est solide, nous pouvons nous appuyer sur elle. Monte alors notre prière car nous sommes le peuple sacerdotal qui est délégué pour présenter à Dieu louanges et intercessions pour l'humanité entière. Nous faisons nôtre le regard de Dieu, qui prend soin de tous ses enfants. En cette période spéciale de l'épidémie du Coronavirus, redoublons d'intercession, spécialement le dimanche. C'est notre mission de baptisés. Nos prières nous engagent (elles en sont pas des vœux pieux), à nous impliquer pour que les situations présentées dans la prière changent dans la vie concrète. La messe, aimait à dire le pape Benoît XVI, a une incidence "politique", elle renouvelle concrètement, par l'engagement des chrétiens, la face de la terre. Mesurons donc l'importance de nos intentions de prière. Exprimons les, comme des enfants qui s'adressent à leur Père avec confiance. Il écoute toujours.

Le Concile Vatican II nous enseigne :

Sur la Parole de Dieu, DV §21

« L'Eglise a toujours témoigné son respect à l'égard des Ecritures, tout comme à l'égard du Corps du Seigneur lui-même, puisque, surtout dans la Sainte Liturgie, elle ne cesse, **de l'unique table de la Parole de Dieu et du Corps du Christ, de prendre le pain de vie et de le présenter aux fidèles.** Elle les a toujours considérées, et les considère, en même temps que la Tradition, comme la règle suprême de sa foi, puisque, inspirées par Dieu et consignées une fois pour toutes par écrit, elles nous communiquent, de façon immuable, la parole de Dieu lui-même, et dans les paroles des Prophètes et des Apôtres font retentir à nos oreilles la voix du Saint-Esprit. La prédication ecclésiastique tout entière, tout comme la religion chrétienne elle-même, il faut donc qu'elle soit nourrie et guidée par la Sainte Ecriture.

Car dans les Livres saints, le Père qui est aux cieux s'avance de façon très aimante à la rencontre de ses fils, engage conversation avec eux; une si grande force, **une si grande puissance se trouve dans la Parole de Dieu, qu'elle se présente comme le soutien et la vigueur de l'Eglise, et, pour les fils de l'Eglise, comme la solidité de la foi, la nourriture de l'âme, la source pure et intarissable de la vie spirituelle.** Aussi valent-elles de façon magnifique pour l'Ecriture Sainte, ces paroles: " La parole de Dieu est vivante et efficace " (*Héb. 4, 12*); " elle a la puissance de construire l'édifice et de procurer aux fidèles l'héritage avec tous les sanctifiés " (*Act. 20, 32; cf. 1 Thess. 2, 13*) ».

Sur la liturgie, SC § 56

« **La liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique, si étroitement liées entre elles forment un unique acte de culte** ».